



HAL
open science

LADYSS - Laboratoire dynamiques sociales et recomposition des espaces

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. LADYSS - Laboratoire dynamiques sociales et re-composition des espaces. 2013, Université Paris Ouest Nanterre La Défense, Centre national de la recherche scientifique - CNRS, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Université Paris Diderot - Paris 7, Université Paris 8 - Vincennes - Saint-Denis. hceres-02031116

HAL Id: hceres-02031116

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02031116v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :

Laboratoire Dynamiques Sociales et Recomposition
des Espaces

LADYSS

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne

Université Paris 7 - Denis Diderot

Université Paris 8 - Vincennes Saint-Denis

Université Paris Ouest Nanterre La Défense

Centre National de la Recherche Scientifique





agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;

Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;

Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;

Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes :

- Notation de l'unité : **Laboratoire Dynamiques sociales et recomposition des espaces**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A	A	A+	A	B	A



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	Laboratoire Dynamiques sociales et recomposition des espaces
Acronyme de l'unité :	LADYSS
Label demandé :	UMR
N° actuel :	7533
Nom du directeur (2012-2013) :	M. Jean-Paul BILLAUD
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	M ^{me} Nathalie BLANC

Membres du comité d'experts

Président :	M. Jean-Yves TOUSSAINT, INSA Lyon
Experts :	M ^{me} Gabrielle BOULEAU, IRSTEA Bordeaux M ^{me} Lydia COUDROY DE LILLE, Université Lyon 2 (représentant du CoNRS) M ^{me} Josefina GOMEZ MENDOZA, Université autonome, Madrid, Espagne M ^{me} Christine LAMBERTS, Université Nantes M. Martino NIEDDU, Université Reims M. Hervé REGNAULD, Université Rennes (représentant du CNU)

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Paul ARNOULD

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Mario BARRA, Université Paris 8
M. William BERTHOMIERE, CNRS, INSHS
M. Philippe GERVAIS-LAMBONY, Université Paris 10
M. Richard LAGANIER, Université Paris 7
M^{me} Annie MILLET, Université Paris1



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

L'UMR 7533 du CNRS « LADYSS » naît en 1997 de la fusion de deux laboratoires du CNRS :

- STRATES laboratoire de géographie de Paris 1
- GRMSE, laboratoire de sociologie de Paris 10.

Cette association permet de constituer une unité de recherche multidisciplinaire impliquant des sociologues, des géographes et aujourd'hui des économistes. L'activité se focalise sur les rapports entre le rural et l'urbain. Les problématiques environnementales émergent et constituent ces dernières années une orientation forte du LADYSS favorisant l'approche sociale de l'environnement. Le travail autour des polarités rural/urbain évolue vers les questions liées à la déterritorialisation et la reterritorialisation. Enfin, l'unité revendique une recherche empirique forte construite autour de nombreux partenariats avec le monde des praticiens des collectivités territoriales, du milieu associatif et autres acteurs sociaux.

L'unité est rattachée à deux instituts du CNRS : l'INSHS en premier rang et l'INEE en second rang. Elle est située dans le périmètre de deux sections du Comité National du CNRS (36 et 39) et de trois sections du CNU (19,23,24).

L'Université de Paris Ouest Nanterre La Défense (Paris 10) assure la tutelle principale de l'UMR dans un dispositif qui regroupe trois autres universités :

- Paris 1 Panthéon-Sorbonne
- Paris 8 Vincennes Saint-Denis
- Paris 7 Denis Diderot

Les membres de l'UMR sont donc répartis sur quatre sites géographiques.

Ces quatre tutelles universitaires et la tutelle du CNRS situent l'UMR LADYSS entre trois PRES, l'impliquant dans 1 Equipex, 1 Idex et 1 LabEx :

- Les PRES : *HESAM* : université Paris 1 ; *Sorbonne-Paris-Cité* : Université Paris 7 ; *Paris-Lumières* : Universités Paris 8 et Paris 10
- L'EquipEx OpenEdition
- L'Idex Université Sorbonne Paris Cité (via Paris7)
- le LabEx Dynamite

L'unité est inscrite dans le périmètre de quatre écoles doctorales : 1/ED-Espaces, Sociétés, Aménagement de Paris 1, 2/ED-Économies, Espaces, Sociétés, Civilisations : Pensée critique, politiques et pratiques sociales de Paris 7, 3/ED-Sciences sociales de Paris 8 et 4/ED-Économie, organisation et sociétés de Paris 10. L'unité et ses membres sont impliqués dans 6 masters : 1/ master « Environnement », 2/ master « Géographie » (Paris 1), 3/ master « Géographie et sciences du territoire », 4/ master « Métiers des études, du conseil et de l'intervention », 5/ master « Géographie » (Paris 8), 6/ master « Sciences Humaines et Sociales ». Deux de ces masters sont sous la responsabilité de membres du LADYSS (« Environnement » et « Géographie » à Paris 8).

Nomenclature AERES

SHS 3_1



Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	33	33	32
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	6	3	3
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	10	10	
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	3	7	7
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	2	2	2
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	54	55	44
Taux de producteurs	97,44 %		

modification : 4 PREM supplémentaires (dont un MCFHC dont l'année de naissance est inférieure ou égale à 1949)

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	73	
Thèses soutenues	32	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *		
Nombre d'HDR soutenues	3	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	12	



2 • Appréciation sur l'unité

Le LADYSS est une unité de recherche bien établie dans le champ des Sciences Humaines et Sociales. Son collectif de chercheurs a une longue histoire. Il a su évoluer sans se déstructurer. Ce collectif fortement dominé par le couplage Géographie et Sociologie évolue aujourd'hui vers un couplage Géographie et Economie qui, bien que récent, apparaît comme une opportunité intéressante de développement scientifique et épistémologique. L'évolution de l'UMR ne s'est pas faite aux dépens de ses acquis : les travaux sur le rural et l'urbain, les travaux sur les questions environnementales et sur le paysage restent centraux et fédérateurs.

L'unité affirme une position singulière à l'égard de la recherche finalisée. Le rapport aux praticiens et aux pratiques des associations et des collectivités territoriales est revendiqué fortement. Cette position est discutée et s'appuie sur une réflexion épistémologique intéressante autour des « sciences participatives » et des « sciences de la rue ». Le rapport au « terrain » est un trait de l'unité qui fédère la communauté de recherche (y compris la communauté des économistes). Enfin, l'unité développe une approche sociale de l'environnement qui apparaît tout à fait originale dans le champ de l'environnement et de l'écologie.

Points forts et possibilités liées au contexte

Une équipe de direction très engagée et déterminée succède à une équipe très dynamique, ce qui laisse augurer d'une animation scientifique soutenue. Le schéma de gouvernance apparaît particulièrement réussi permettant de représenter au sein de la direction l'ensemble des forces en présence. Cette gouvernance prend à bras le corps les problèmes de cohérence et de cohésion liées :

1/ aux différences de situations induites par les multiples sites de l'unité (direction chargée du suivi des tutelles et des relations avec les responsables de site) ;

2/ à la multidisciplinarité (Sociologie, Géographie, Economie) avec une direction adjointe consacrée à la cohérence scientifique et à la transversalité. La nouvelle équipe de direction, outre qu'elle poursuit la capacité intégratrice de l'unité, s'est fortement féminisée et rajeunie.

Une vie de l'unité fondée sur la collégialité des décisions, y compris la stratégie que la direction met en œuvre. Le dialogue semble prépondérant dans la gouvernance. Il est présenté comme le meilleur moyen de surmonter les tensions inhérentes à la pratique de la multidisciplinarité et aux complications organisationnelles introduites par le nombre des tutelles (Paris 1, Paris 7, Paris 8, Paris 10, CNRS).

Une insertion de l'unité dans le monde des praticiens (associatifs et collectivités territoriales notamment) en cohérence avec le projet scientifique.

Une approche sociale de l'environnement.

Une unité qui fait montre d'une grande capacité d'intégration. Elle fournit un environnement de recherche de bonne qualité. Cette capacité d'intégration s'appuie sur une activité de séminaires et d'échanges internes importante et régulière.

Enfin, l'unité est très investie dans le soutien aux publications, notamment la revue *Natures Sciences Sociétés*, *NSS*.



Points à améliorer et risques liés au contexte

- La pyramide des âges fait apparaître le risque le plus fort pour la mise en œuvre du projet et la capacité de l'unité à relever les défis du projet qu'elle se propose de réaliser.
- L'effort de lisibilité à l'international doit être prolongé. La dernière direction de l'unité a consenti des efforts importants qui doivent être poursuivis.
- Une thématique apparaît aujourd'hui hypertrophiée (l'environnement) en mobilisant fortement l'unité. Les deux autres thématiques semblent moins attractives et leur avenir fortement dépendant des recrutements et du rajeunissement des personnels chercheurs et enseignants-chercheurs alors qu'elles peuvent contribuer fortement au cœur de la problématique de l'unité.
- On relève des politiques de site très différentes induisant des situations d'inégalité de traitement fortes au sein des personnels de l'unité et des doctorants.

Recommandations

- Diversifier davantage les supports de publication y compris parmi les revues nationales en langue française.
- Poursuivre l'effort de publication à l'international (et pas seulement en langue anglaise)
- Poursuivre le soutien important aux publications
- Des risques importants demeurent pour l'avenir de l'unité :
 - une pyramide des âges très déséquilibrée qui implique de la part des établissements de tutelle de mettre en œuvre une politique de recrutement dans les meilleurs délais au regard du risque encouru par l'unité.
 - des thèmes de recherche déséquilibrés avec l'hypertrophie de l'axe environnement dont l'évolution est très liée aux futurs recrutements.
 - l'hétérogénéité des situations de site (bureaux et mètres carrés disponibles, niveaux d'équipement, présence ou non de salle de doctorants, affectation de personnel, stratégie doctorale) qui implique une harmonisation des politiques de sites.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

L'interdisciplinarité est affichée et clairement argumentée dans le bilan et dans le projet ; toutefois les opérations scientifiques réalisées et en cours répondent diversement à cet objectif. Certaines associent en effet autour d'un même objet des participants issus de diverses disciplines, mais la plupart demeurent mono-disciplinaires. L'observatoire urbain-rural, intégré dans le projet au sein de l'approche transversale « Rapport science société à l'épreuve du terrain », ainsi que les séminaires d'axes constituent les arènes structurelles de ce dialogue interdisciplinaire. Toutefois, les ouvrages ou des directions de numéros de revues et plus généralement les publications de l'équipe réalisent moins souvent ce pari.

La production scientifique, observée à l'aune des thèses ou HDR soutenues et en cours, des programmes de recherches, et des publications des membres du LADYSS, est de haute qualité. De plus elle est en progression dans les années récentes. Les auteurs publient souvent dans des revues reconnues dans les domaines qu'ils investissent, et dans des ouvrages scientifiques de types variés (atlas par exemple, bases de données, voire sur des supports originaux comme des films, des maquettes). Cette progression en termes de production scientifique est visible dans l'augmentation du nombre des publications, mais aussi dans leur internationalisation croissante.

La qualité de la production scientifique se lit également dans l'implication des chercheurs dans des programmes de recherche ; l'essentiel d'entre eux constitue toutefois des programmes nationaux ou locaux, mais peu d'entre eux sont placés sous la responsabilité de membres du Ladyss

Malgré un environnement institutionnel en pleine mutation la cohérence de la production scientifique est maintenue dans l'unité, ce qui se lit à la fois dans la structuration du projet rédigé, mais aussi dans la réalité des programmes en cours ou en projet, dans les intitulés des thèses en cours, qui s'inscrivent bien dans les axes, à quelques exceptions près. Des thèmes émergent également, et sont soutenus par le collectif, qui assume donc la part d'innovation scientifique des membres de l'unité : la petite paysannerie, l'esthétique environnementale, la consommation, les trames vertes urbaines, l'inventaire d'images géographiques fixes et animées, l'économie des roses, la vulnérabilité (économique et/ou sociale) sont des exemples de cette évolution.

Le LADYSS soutient huit publications, ce qui est à porter à son crédit, tant cette activité scientifique est fragile en termes de moyens, et exigeante sur tous les plans. Des membres du LADYSS occupent les fonctions de rédacteurs en chef ou de membres du comité de rédaction (par exemple dans la revue *Natures Sciences Sociétés*, la *Revue de la régulation*). Ces publications accueillent donc beaucoup d'articles de membres du LADYSS, sans exclusive.

L'unité, ayant intégré avec succès des économistes, pourrait valoriser cet atout et le concrétiser par des productions scientifiques interdisciplinaires, ce qui semble tout à fait réaliste dans les axes 1 et 2 notamment. De même, l'approche transversale, originale, mais peut-être à resserrer thématiquement, peut offrir de fructueuses opportunités de collaborations interdisciplinaires, à valoriser par des publications.

Les chercheurs du LADYSS gagneront à se positionner comme porteurs et non simples partenaires de projets de recherche, une dynamique lisible dans les projets « en cours », mais pas suffisamment présente dans les projets contractualisés achevés ou en voie de l'être.



Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Le LADYSS donne des gages sérieux de son engagement sur la voie de l'internationalisation, tant par l'orientation de ses axes et programmes de recherche (en particulier l'axe 1 et l'axe 3 respectivement sur les recompositions régionales dans la globalisation et le nouveau paradigme de l'environnement-développement) que par ses méthodes comparatistes et transversales. Même l'axe 2 qui s'occupe des territoires du quotidien est convoqué à la tâche. L'unité investit ainsi sur l'Européen, le Nord-Sud et l'Est-Ouest, les deux versants méditerranéens, Afrique du Nord et de l'Ouest, le Brésil, etc.

Cette internationalisation est en nette progression dans le bilan 2008-2012 et figure en bonne place dans le projet 2014-2018 comme le prouvent certains marqueurs parmi lesquels le nombre d'articles, publiés en anglais, dans des revues à comité de lecture qui est en augmentation de 18% pour la campagne 2007-2012 avec un pic de 31% en 2012. De sorte que l'objectif fixé dans le projet d'un tiers de programme à dimension internationale, apparaît réaliste et peut être atteint. Au plan quantitatif, ces chiffres peuvent sembler modestes (1 projet international à financement européen : *Europe in the world*, Commission européenne ; participation à 1 COST de longue haleine, 1 IPEMED, 5 ANR à dimensions européennes et africaines, organisation de 13 colloques internationaux, etc.), mais du point de vue qualitatif, ils sont très significatifs et prouvent le grand mérite de l'unité. En effet, si l'on retient que la recherche finalisée et l'ancrage sur le terrain constituent l'un des signes d'identité de la recherche conduite dans le LADYSS, on peut comprendre qu'établir des réseaux à l'extérieur sur ces bases impose un travail en commun très poussé et d'un tissu de recherche très serré. C'est ce que l'on constate dans nombre de programmes européens et nord-africains du LADYSS qui ont produit des résultats sur le terrain hors France, avec les difficultés que cela comporte. Les partenariats extérieurs, particulièrement de nature universitaire, sont donc bien actifs et pérennes. Cela se traduit, entre autres choses, par la présence (invitations, échanges et stages) de 25 chercheurs étrangers au sein de l'unité.

Du point de vue qualitatif, retenons aussi la collaboration à des programmes de dimension européenne des ministères français (en particulier Paysages et Développement Durable, Trames Vertes, Énergie...) , et la publication dans certaines revues JCR à fort impact, telles *Quaternary International*, *Zeitschrift für Geomorphologie*, *Ecology and Society*, *Landscape and Urban Planning*, *Environment Science and Policy*, *The Geographical Journal*, etc. Sans oublier la publication de livres, résultats de ces recherches internationales, qui constituent de véritables références sur le sujet, tels les *Nouvelles urbanités*, *nouvelles ruralités*, publié par Peter Lang.

Cela dit, on observe encore certains points faibles : un certain déséquilibre entre axes du point de vue de l'international (plus poussé pour la recherche économique et environnementale) ; des équipes peu nombreuses sur certains programmes, allant même jusqu'à l'individualisation ; parfois une présence en simple partenaire et non porteur. L'activité internationale, engagée lors du dernier mandat, doit être prolongée et renforcée de manière à obtenir une plus grande visibilité et attractivité internationale du LADYSS.

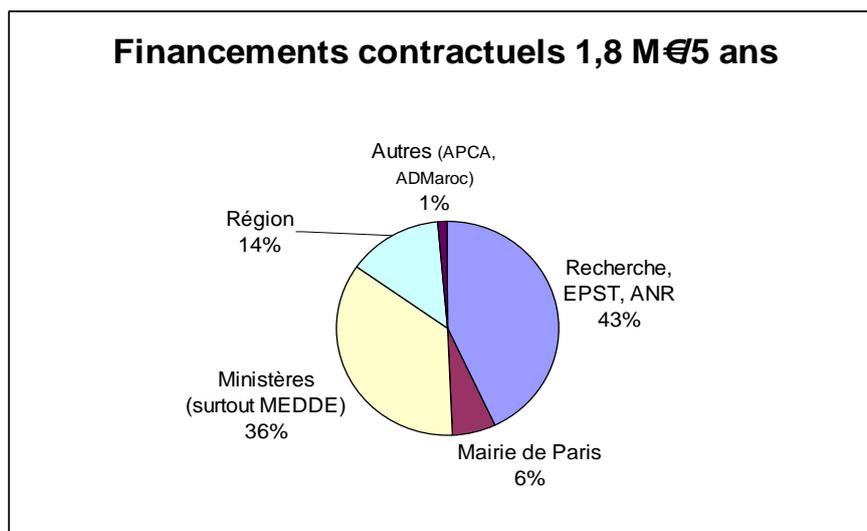
Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Concernant ses contrats, l'unité est majoritairement financé par des institutions de recherche (ANR, EPST) mais elle répond aussi à des commandes des acteurs du monde socio-économique (ministères, collectivités), notamment pour réaliser des inventaires et atlas pour les décideurs publics. Ses experts sont aussi sollicités pour accompagner les transitions dans le monde arabe et les grandes entreprises. L'unité a ainsi produit 23 rapports d'expertise, pour des acteurs privés et partenaires sociaux (Centre Scientifique et Technique du Bâtiment [CSTB], Fédération Syndicale Unitaire [FSU] ...).

Le LADYSS a construit des partenariats fondés sur des relations interpersonnelles avec des acteurs socio-économiques comme la communauté d'agglomération Plaine Commune, l'agence de développement du Maroc et la Ville de Paris qui, sans être institutionnalisés sur le temps long, montrent une certaine robustesse face aux mouvements de personnels.

Parmi ses travaux, l'unité développe de la recherche-action (sur les trames vertes, le changement climatique, dans laquelle elle co-construit les objets qu'elle étudie avec des partenaires socio-économiques).

Pour ses actions culturelles et sa communication en direction du grand public, l'unité s'appuie surtout sur une petite minorité de chercheurs. Cinq chercheurs sont des experts fréquemment sollicités par les médias et le monde politique tant national qu'international (34 entretiens et 20 articles dans la presse, 46 interventions radiophoniques et 22 télévisées). Sept chercheurs ont participé à la réalisation de médias à destination du grand public (8 expositions, 3 sites web et 2 films, dont la moitié est réalisée par le même chercheur). L'unité participe de manière plus générale à des conférences en direction de la société civile.



Sources : Analyse faite à partir des « Résultats et auto-évaluation 4. Partenariats »

Fort de sa reconnaissance dans le monde socio-économique, le LADYSS gagnerait à partager ses pratiques d'interaction avec la société avec l'ensemble de l'unité. L'approche transversale « rapports sciences-sociétés à l'épreuve du terrain » peut y contribuer, notamment en abordant de manière centrale la question des transitions.



Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

Le LADYSS est implanté sur 4 sites universitaires de poids, de composition et de dynamique très variables : d'une dizaine de chercheurs (sociologie, ethnologie) et ITA CNRS (équipe administrative notamment), mais sans enseignant-chercheur sur le site de Université Paris Ouest Nanterre (l'un des 2 sites originels de l'unité) à 13 enseignants-chercheurs en géographie sur le site Université de Paris 8 Saint-Denis sans personnel administratif dédié ; de 4 enseignants-chercheurs en géographie (renforcés par quelques chercheurs émérites) et un ingénieur de recherche CNRS sur le site de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (le second site originel) à un site en croissance sur l'Université Paris 7 Denis Diderot (13 enseignants-chercheurs - économie, géographie et 1 chercheur CNRS).

Pour cette unité multi-sites et « multi-PRES », l'enjeu est donc de construire un projet de recherche pluridisciplinaire tenant compte de la nouvelle composition des sites et de leurs dynamiques respectives, à travers leur inscription dans des PRES différents. Le pari est en grande partie réussi avec des axes et une approche transversale associant les économistes (10), les géographes (31) et les sociologues-ethnologues-anthropologues (7) et le maintien d'un site sur Paris 1. Certains sites moins pourvus en potentiel de recherche devraient être renforcés. L'axe 2 « Les territoires du quotidien : représentations, pratiques, projets » gagnera beaucoup avec l'intégration de chercheurs en économie.

L'unité, gérée par un directeur et un conseil de laboratoire au cours de ce quadriennal, a adapté son organigramme fonctionnel avec une équipe de direction (1 direction et 2 directions-adjointes chargées du lien avec les tutelles universitaires et de la cohérence scientifique du projet). L'animation scientifique reposera sur les responsables d'axes et de sites. L'articulation entre les axes et les sites, via des séminaires au rythme soutenu, est l'un des points de fragilité, de par le contexte de déséquilibre entre les sites. Pour pallier cette situation, le LADYSS a adopté une politique budgétaire à l'échelle de l'UMR. Si l'UMR ne prélève pas de budget sur les contrats, elle mène une politique de soutien à des recherches sur des thèmes émergents « moins finançables sur contrat » et apporte une aide financière aux doctorants et chercheurs associés (sans pour autant qu'une procédure soit clairement établie).

À l'image de ce déséquilibre entre les sites, l'unité ne peut offrir les mêmes conditions de travail à tous ses membres. L'extension des locaux dédiés à l'unité sur Paris 7 - Campus Rive gauche, est une opportunité importante de développement sur ce site. En revanche, la situation devient inquiétante sur le site de Paris 8, où le LADYSS ne dispose que de 21 m² pour ces 13 enseignants-chercheurs, un ingénieur de recherche et 37 doctorants. Concernant les doctorants, une solution immédiate est de les inviter à travailler sur les autres sites de l'unité disposant d'espaces et d'équipements.

Concernant l'accompagnement de la recherche, en plus du pôle administration/gestion de la recherche, le LADYSS dispose de compétences en communication/édition/documentation et en production-analyse de données d'enquêtes. Une partie de ce personnel ITA CNRS est en charge d'une activité éditoriale, dont la revue *Natures Sciences Sociétés*, NSS, au sein de l'association du même nom. Outre cette activité éditoriale, l'unité a également mis en place une lettre électronique largement diffusée dans la communauté scientifique et dispose d'un site web bien documenté. Toutefois, les compétences pluridisciplinaires rassemblées ne parviennent pas à faire émerger une politique de formation interne/externe à l'échelle de l'UMR. Ainsi, l'absence de formations et compétences SIG/cartographie/traitements de données à référence spatiale dans l'unité a été soulignée ; le PPF Pôle Image de l'Université Paris Diderot (plate-forme technique et de services pour 7 laboratoires en SHS), évoqué à plusieurs reprises, s'il semble être un point d'appui, ne doit pas être une nouvelle source de déséquilibre des sites entre les membres qui y ont accès par la proximité et les autres.

Une politique de formation propre au LADYSS et la mise en commun du vivier de compétences méthodologiques pluridisciplinaires, pourront être des éléments de renforcement de l'approche transversale (inter-axes, inter-sites).



Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Les relations entre le LADYSS et les formations de master sont très différentes d'un site à l'autre. Elles varient en fonction de plusieurs paramètres qui sont : le nombre d'enseignants chercheurs, présents sur le site, le type de master (pro, recherche ou indifférencié), le lien plus ou moins fort entre le thème du master et les axes du LADYSS, le nombre des UMR qui participent au Master et qui fournissent des stages aux étudiants, la politique de chaque École doctorale. Il est donc inévitable que de sérieuses inégalités puissent apparaître.

Il est souhaitable que les étudiants de Master (1 et 2) de tous les sites puissent bénéficier des soutiens, des aides et des procédures du meilleur niveau, aligné sur ce qui se fait de mieux dans le LADYSS. Ils devraient être tous également rémunérés pour leurs stages (particulièrement les stages dits « recherche » sur les problématiques de l'unité), bénéficier tous d'un encadrement suivi et régulier, être tous également informés au sujet des procédures de financement de doctorat.

Le même type de problèmes semble exister pour les doctorants qui, d'un site à l'autre, sont dans des conditions très diverses. De façon plus générale le LADYSS est une structure qui accueille des doctorants issus de « ses » masters mais aussi venus d'autres origines et c'est un point très positif. Le côté négatif de cette attractivité est que les doctorants ont des compétences hétérogènes (vu leurs origines disciplinaires variées) et il apparaît qu'ils ont des difficultés à accéder à des formations (type apprentissage de SIG, de logiciels d'enquête ou de traitement d'image..) même si l'existence du pôle Image aide grandement. Toutes les Écoles doctorales ne donnent pas accès aux mêmes formations et ne délivrent pas les mêmes informations. Il est donc souhaitable qu'une politique propre au LADYSS lisse les différences dues aux diverses Écoles doctorales, aux différentes conditions matérielles locales et il est indispensable que tous les doctorants soient également traités et régulièrement suivis au cours de leur travail.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le projet du LADYSS est présenté de façon claire, en référence à une identité forte, autour de laquelle sa dynamique de changement est réfléchie et explicitée. Partant des ambitions de 2007 (« l'analyse croisée des dynamiques sociales et de la recomposition des espaces ») et de l'héritage de l'unité, le LADYSS souhaite dans « une période marquée par l'affirmation des mondes virtuels », réaffirmer « la place de la matérialité, de la naturalité, des territoires et des objets dans la construction des liens sociaux ». Cette volonté s'exprime à travers le fait que l'exercice de l'interdisciplinarité, qui constitue probablement le premier marqueur identitaire de l'unité, est aussi un critère d'adhésion. Le deuxième marqueur identitaire, affirmé par le projet, réside dans la volonté d'articulation et d'interactions fortes avec les acteurs de terrain, accordant une large place dans la stratégie de recherche « aux moments hybrides, empruntant aux différents registres de la recherche et de l'action », et à l'importance des savoirs locaux « dans la fabrique de la science ».

Le projet réaffirme donc la volonté de maintenir un style d'équipe de chercheurs « engagés dans la transformation du réel », soit par « leur dimension d'experts », soit « par leur participation à l'élaboration des politiques publiques ».

L'unité a su transformer profondément ses axes et intégrer une équipe d'économistes tout en le faisant autour de son patrimoine et de ses marqueurs identitaires propres, dans lesquels ses nouveaux membres se reconnaissent manifestement. La comparaison entre le document déposé il y a quelques mois et la présentation du projet, lors de la journée de visite du comité d'experts, a montré que ce projet est une matière vivante et en évolution, mais aussi que cette évolution se fait dans la dynamique que l'organisation des axes dessinait.

Les économistes se sont intégrés en se répartissant, en fonction de leurs terrains d'étude respectifs, dans les trois axes, plutôt que de se regrouper dans un seul. Ils viennent donc respectivement renforcer l'axe « Recomposition socio-spatiales dans la globalisation », « Les territoires du quotidien : représentations, pratiques, projets », « Environnement et développement : vers un nouveau paradigme », à chaque fois par un apport en professeurs et maîtres de conférences, en outils de travail (revues par ex.) et capacités de liens avec la société civile (observatoires et club avec les entreprises) ; cela vient donc compléter les atouts de l'unité et les forces déjà existantes. Une des tâches de la direction de l'unité sera probablement, à l'avenir, de maintenir cet équilibre d'investissement des forces humaines entre les axes, mais aussi ces outils qui sont des ressources allant largement au-delà du LADYSS, pour constituer des patrimoines communs des communautés scientifiques concernées, et sur lesquels l'investissement en temps des membres de l'unité au service de ces communautés est loin d'être négligeable.



Le projet propose de compléter les axes thématiques par un séminaire d'approche transversale visant une montée en généralité et en conceptualisation. Il y a probablement à cet endroit un très fort enjeu concentrant la prise de risque scientifique qu'implique le défi de recherche que l'unité s'est lancé pour le quinquennat à venir : faire de la science tout en intégrant les savoirs de l'action. De ce point de vue il est compréhensible que les économistes, nouvellement arrivés, prennent le temps de s'appropriier ces enjeux qu'ils qualifient généralement de « méso » dans le cadre interdisciplinaire de l'unité. Mais le LADYSS devra aller au-delà de la référence, un peu convenue pour les géographes, aux jeux d'échelles multiscalaires et multiniveaux, l'un de ses atouts étant de proposer dans chacun des axes une réflexion très riche sur les transitions.

La mise en œuvre du projet repose sur de nombreux partenariats et une formation par la recherche - sur laquelle dans l'exercice contraint d'un projet en 10 pages, le projet est peut-être un peu trop lapidaire, alors que l'unité a des atouts à faire valoir et à faire connaître, en particulier auprès des étudiants. La dimension internationale qui concerne plus d'un tiers des programmes de recherche pourrait être raisonnée à deux niveaux. D'une part, mieux répartir sur l'ensemble des encadrants, les directions de thèses, issues de projets internationaux, pour diffuser une culture de ceux-ci sur l'ensemble de l'unité et éviter un engorgement de ceux qui les prennent en charge. D'autre part, poursuivre les progrès en matière de publications internationales, de façon à veiller à ce que les riches résultats obtenus sur les terrains locaux soient bien valorisés et mis à disposition de la communauté internationale des chercheurs.



4 • Déroulement de la visite

Date de la visite :

Début : Jeudi 28 février 2013 à 9h00

Fin : Jeudi 28 février 2013 à 17h45

Lieu de la visite : Paris 10 Nanterre

Institution : Site du LADYSS de Paris X Nanterre

Adresse : 200, avenue de la République 92001 Nanterre

Déroulement ou programme de visite :

09h00-09h45	Réunion à huis clos du comité d'experts pour l'harmonisation de la préparation de la visite.
09h45-10h30	Message des représentants des tutelles.
10h30-12h15	Présentation du bilan de l'unité.
12h15-13h10	Réunion en tête-à-tête avec les doctorants.
13h10-14h10	Repas du comité.
14h10-16h00	Présentation du projet.
16h00-17h00	Réunion à huis clos du comité.
17h00-17h45	Réunion avec le directeur de l'unité pour validation du tableau des effectifs, éclaircissements



5 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

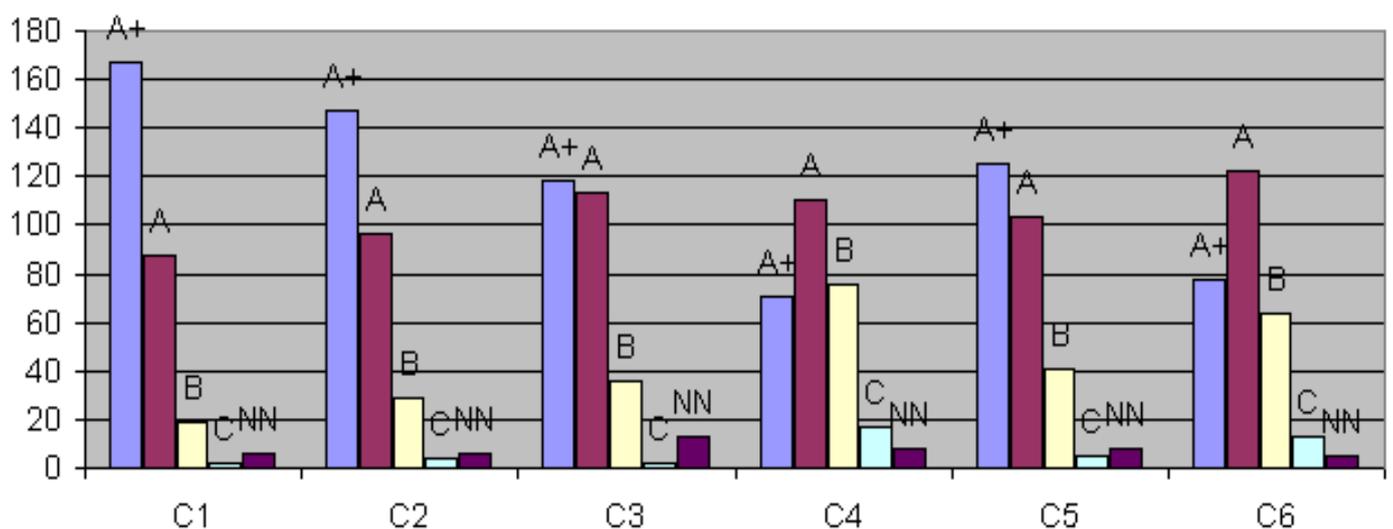
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





6 • Observations générales des tutelles



Laboratoire Dynamiques Sociales et Recomposition des Espaces - UMR 7533 -

Volet « observations de portée générale »

Le directeur se félicite de l'appréciation du comité qui a su identifier les points forts du laboratoire, reconnaître les difficultés propres à la distribution de l'UMR sur 4 sites universitaires et poser des questions susceptibles d'améliorer ses capacités de recherche. Les 5 points commentés renvoient soit à des commentaires, soit à des précisions jugées utiles pour lever des malentendus soit, enfin, à des points critiques dont nous tenterons de tirer profit.

1^{er} point : sur les risques liés au contexte (p. 6, p. 10)

Le LADYSS a bénéficié de nombreux recrutements de jeunes chercheurs et enseignants-chercheurs, il est vrai inégalement répartis selon les sites et les axes. Ce point n'est pas mineur mais toute l'organisation du laboratoire, basée sur une dynamique de transversalité entre les axes mais aussi entre les sites, par le biais de séminaires et d'échanges d'informations engageant toute l'unité, constitue une réponse à ce contexte que nous ne pouvons totalement maîtriser : les différentes tutelles ont des politiques de recrutement autonomes et on ne peut que souhaiter davantage de coordination entre elles sur ce plan. L'hypertrophie de l'axe « environnement », indéniable, doit être perçue moins comme une source de déséquilibre mais plutôt comme un effet d'entraînement : on ne peut donc qu'apprécier que le comité encourage le renforcement des 2 autres axes thématiques. Quant aux politiques de sites différentes, elles sont plutôt sensibles en termes de locaux (Paris 8) et le bénéfice attendu de la rencontre entre tutelles qu'a permise la tenue du comité est une prise de conscience de leur part d'agir au mieux contre les déséquilibres que génère la localisation d'une UMR sur plusieurs sites universitaires.

Université de Paris 1
2, rue Valette
75005 PARIS
tél. : 01 44 07 76 05
fax : 01 44 07 76 03
e-mail : strates@univ-paris1.fr

Université de Paris 7
Immeuble Montréal - Les Olympiades
105, rue de Tolbiac
75013 PARIS
tél. : 01 44 27 76 48
fax : 01 44 27 81 35
e-mail : cohen@paris7.jussieu.fr

Université de Paris 8
Département de Géographie
2, rue de la Liberté
93526 SAINT-DENIS CEDEX 02
tél. : 01 49 40 64 66
fax : 01 49 40 64 68
e-mail : plet@univ-paris8.fr

Université de Paris Ouest
Bât. T
200, av. de la République
92001 NANTERRE CEDEX
tél. : 01 40 97 78 06
fax : 01 40 97 71 55
e-mail : moellic@u-paris10.fr

2^{ème} point : sur les publications (p. 6, p. 7, p. 8, p. 12)

La difficulté de traduire l'affichage interdisciplinaire, revendiqué par le laboratoire et reconnu par le comité, dans l'activité de publication renvoie au problème récurrent de l'organisation des supports de publication dont chacun sait qu'ils tendent à valoriser le point de vue disciplinaire. La place privilégiée de *NSS* qui, rappelons-le, n'est pas une revue de laboratoire et dont les membres impliqués n'exercent pas leur activité « au sein de l'association du même nom » (p. 10) mais en tant que membres du laboratoire, ainsi que de *VertigO* (les 2 premiers supports de publication) est une réponse à cette situation. Le LADYSS a publié 129 articles ACL dans 67 revues (cf. fichier joint), soit une grande diversité de supports éditoriaux, ce qui devrait relativiser la remarque selon laquelle les revues où un membre du LADYSS occupe une position de rédacteur en chef ou de membre de comité de rédaction « accueillent donc beaucoup d'articles de [ses] membres » (1 seul dans la *Revue de la régulation*). Le taux de publiants du LADYSS est assez exceptionnel et l'effort pour une internationalisation croissante est justement salué. A ce sujet, nous partageons totalement la recommandation du comité de « poursuivre l'effort de publication à l'international (et pas seulement en langue anglaise) » (p. 6) puisque notre bilan mentionne 33 publications internationales autres qu'en anglais (en particulier en portugais et en espagnol, mais aussi en polonais, en grec, en allemand et en albanais).

3^{ème} point : sur les programmes (p. 7, p. 8, p. 12)

En page 342 du bilan (annexe 7), les 45 contrats financés du LADYSS font apparaître une toute autre réalité que celle décrite dans le rapport. « L'essentiel [des programmes] constitue toutefois des programmes nationaux ou locaux, mais peu d'entre eux sont placés sous la responsabilité de membres du Ladyss » (p. 7). S'il est vrai que « la dimension internationale concerne plus d'un tiers des programmes de recherche » (p. 12), dont 4 ANR sur 5, et donc que la grande majorité est nationale (en particulier avec le MEDDE) ou régionale (en particulier avec l'IDF), 4 seulement mettent les chercheurs en situation de partenariat. Affirmer que « les chercheurs du Ladyss gagneront à se positionner comme porteurs et non simples partenaires de projets de recherche » (p. 7), ou qu'un point faible serait « parfois une présence en simple partenaire et non porteur » (p. 8) est surprenant sinon incompréhensible. On ne peut qu'espérer que le comité prendra en compte cet état de fait.

4^{ème} point : sur la formation (p. 10)

Cette question occupe une place importante qui renvoie à un document que le laboratoire n'a fourni qu'après la visite du comité et qui n'a donc pu être débattu en face à face. La question est effectivement essentielle et le diagnostic est formulé ainsi en page 10 : « Les compétences pluridisciplinaires rassemblées ne parviennent pas à faire émerger une politique de formation interne/externe à l'échelle de l'UMR ». Il nous faut rappeler ici que les stages individuels ou collectifs (l'École thématique signalée est un exemple d'une formation à la fois interne et externe) sont inscrits dans le PFU qui les situe d'emblée à l'échelle de l'UMR, ce qui permet d'en faire bénéficier les doctorants comme les enseignants-chercheurs avec l'appui financier du CNRS. La procédure consiste à faire remonter toutes les demandes de formation puis de les prioriser au sein du PFU. On peut alors recourir à des offres externes comme le Pôle Image qui, dans le cadre du PFU, est considéré comme prestataire de services, ceux-ci n'étant donc pas cantonnés à Paris 7. De la même façon, nous avons eu recours à une « action de formation collective » organisée par le RT22 de l'AFS à l'IRESO, le



LADYSS devenant partenaire et y participant à hauteur de 6 de ses membres (3 CNRS, 3 doctorants et 1 stagiaire), le nombre de participants étant limité à 20.

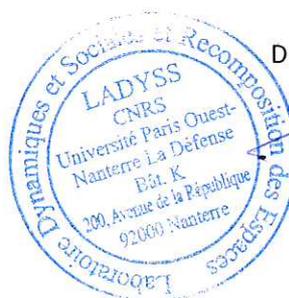
5^{ème} point : sur l'encadrement des masters et des doctorants (p.10, p. 11, p.12)

La formation par la recherche commence effectivement avec les Masters. Elle est importante pour le LADYSS puisque 12 de ses membres ont une responsabilité à ce niveau. Rappelons que les 35 stagiaires accueillis ont tous été rémunérés. Dans un contexte budgétaire où le LADYSS ne peut prendre en charge tous les stagiaires des masters où il intervient, on saisit mal le souhait du comité que « les étudiants de Master (1 et 2) (...) devraient être tous également rémunérés pour leurs stages », même s'il partage le principe d'équité qui sous-tend cette recommandation.

Le LADYSS reconnaît que l'encadrement des doctorants doit donner lieu à une politique plus coordonnée qu'elle ne l'est actuellement, que ce soit au niveau des encadrants (problème de surcharge pour l'un d'entre nous qui est lié à une spécialisation qui pèse sur le jeu de l'offre et de la demande) ou que ce soit au niveau des doctorants inscrits dans des Écoles doctorales aux politiques de formation et d'accompagnement très différentes. Une réflexion, encouragée par le comité, est d'ores et déjà engagée à propos de l'instauration (systématique ?) de comités de thèse ou des appuis financiers exigés (rappelons que plus de la moitié des 73 doctorants est financée actuellement). Le laboratoire tient cependant à réaffirmer que sur le plan de l'allocation des moyens, le traitement est égal pour tous et que la circulation entre sites est encouragée pour pallier certaines déficiences locales. Contrairement à ce qui est écrit à propos de la procédure (non « clairement établie », p. 10) « d'aide financière aux doctorants et aux chercheurs associés » (p. 10), les règles d'attribution d'un soutien financier, limité à 600 euros rappelons-le, sont claires pour tous, statutaires compris : demande formulée aux responsables de l'axe dont on dépend, pour un colloque (en cas de communication), pour une traduction... et, à certaines conditions, pour faire du terrain. Ces recommandations dont nous saisissons bien l'intérêt pour les années à venir, ne doivent pas occulter le degré d'attractivité du laboratoire auprès de doctorants qui ne se limitent pas au recrutement dans nos Masters, ce qui est justement apprécié, et à l'égard desquels nous avons une responsabilité évidente que traduisent les 32 thèses soutenues lors du dernier contrat.

Nanterre, 25 avril 2013

Jean-Paul Billaud
Directeur du LADYSS



**Liste des revues ACL dans lesquelles ont publié
les membres du Ladyss entre 2007 et 2012
(titulaires, doctorants, post-doctorants, contractuels)**

Nombre total de revues ACL : 67 revues pour 129 articles ACL

Celles dans lesquelles le Ladyss publie le plus : *NSS* (13 mais éditos et entretiens compris), *Vertigo* (12), *DDT* (7), *Cybergeo* (5), *EspacesTemps.net* (5), *Autrepart* (4), *Économie rurale* (3).

Nombre de chercheurs du Ladyss publiant dans *NSS* : 5 (Billaud, Blanc N., Blanc J., Brédif, Mathieu, Simonet)

Nombre de chercheurs du Ladyss publiant dans la *Revue de la régulation* : 1 (Lamarche)

NB. En gras ci-dessous, revues avec un facteur d'impact

Titre de la revue	Nombre d'articles publiés entre 2007 et 2012 (30-06)
<i>Acta Botanica Gallica</i>	1
<i>Annales de géographie</i>	2
<i>Autrepart</i>	4
<i>Bulletin de la Société géographique de Liège</i>	1
<i>Cahiers Agricultures</i>	1
<i>Cahiers de géographie du Québec</i>	2
<i>Cahiers de la recherche architecturale et urbaine</i>	1
<i>Cahiers des Amériques latines</i>	1
<i>Canadian Journal of Sociology/Cahiers canadiens de sociologie</i>	1
<i>Carpathians Journal of Earth and Environmental Sciences</i>	1
<i>Climate Research</i>	1
<i>Climatologie</i>	1
<i>Communications</i>	2
<i>Cybergeo</i>	5
<i>Développement durable et territoires</i>	7
<i>Ecology and Society</i>	1
<i>Économie rurale</i>	3
<i>Environmental Science and Policy</i>	1
<i>Environmental Research Journal</i>	1
<i>Environnement urbain/Urban Environment</i>	1
<i>Espace Populations Sociétés</i>	1
<i>Espaces et sociétés</i>	1
<i>EspacesTemps.net</i>	5
<i>Ethnologie française</i>	1
<i>Études rurales</i>	2
<i>European Respiratory Journal</i>	1
<i>Flux</i>	1
<i>Géocarrefour</i>	3
<i>Géographie et cultures</i>	1
<i>Health Place</i>	2
<i>Hermès</i>	1
<i>Hérodote</i>	2
<i>International Journal of Human Resource Management</i>	1
<i>International Journal of Management Concepts and Philosophy</i>	1
<i>International Journal of Sustainable Development</i>	1
<i>Journal of Historical Geography</i>	1
<i>Journal of Institutional Economics</i>	2
<i>Journal of Rural Studies</i>	2

<i>L'année sociologique</i>	1
<i>L'Espace géographique</i>	2
<i>L'Espace politique</i>	2
<i>L'Homme et la société</i>	1
<i>Landscape and Urban Planning</i>	2
<i>M@ppemonde</i>	1
<i>Maghreb-Machrek</i>	1
<i>Management International</i>	1
<i>Méditerranée</i>	1
<i>Natures Sciences Sociétés</i>	13
<i>Networks and Communication Studies</i>	2
<i>Norois</i>	2
<i>Paediatric and Perinatal Epidemiology</i>	2
<i>Photo Interpretation/European Journal of Applied Remote Sensing</i>	1
<i>PLoS ONE</i>	1
<i>Pratiques psychologiques</i>	1
<i>Projets de paysage</i>	1
<i>Purusartha</i>	1
<i>Quaternary International</i>	1
<i>Revue d'économie industrielle</i>	1
<i>Revue de la régulation</i>	1
<i>Revue internationale de géomatique</i>	2
<i>Science et changements planétaires/Sécheresse</i>	1
<i>Social Science Information</i>	1
<i>Social Science & Medicine</i>	1
<i>Sud-Ouest Européen</i>	3
<i>Téledétection</i>	2
<i>The Geographical Journal</i>	1
<i>VertigO</i>	12